



Critique Fiction

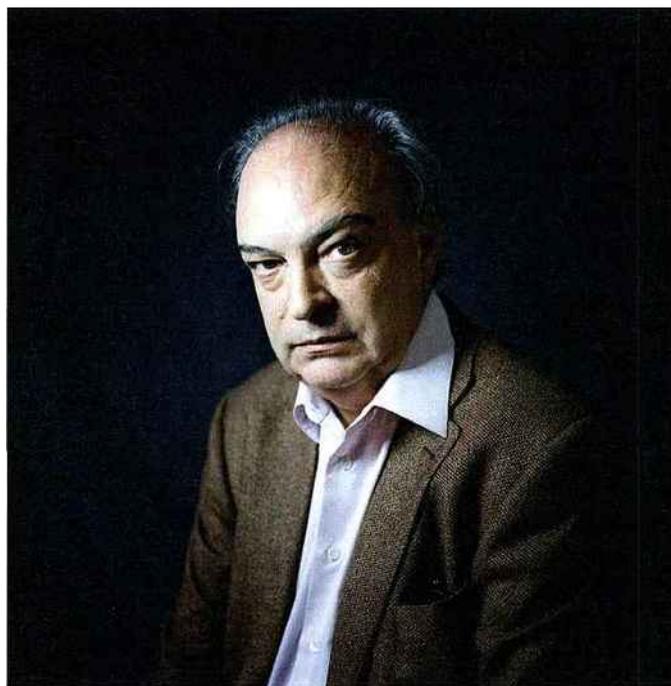
Essai de roman

Chet Baker pense à son art, Enrique Vila-Matas, traduit de l'espagnol par André Gabastou, éd. **Mercure** de France, « Traits et portraits », 172 p., 18 €.

Par **Philippe Rolland**

Appel à tous les écrivains, potentiels, débutants ou confirmés : si vous voulez savoir où en est la littérature et s'il est possible de la renouveler, lisez *Chet Baker pense à son art* d'Enrique Vila-Matas. Vous n'y trouverez pas de marche à suivre, aucune théorie, aucun eureka, aucun moyen d'échapper à l'échec ; plutôt de précieuses mises au point, de féconds tâtonnements, des contradictions non résolues mais révélatrices, des pistes suggérées qui peuvent ne mener nulle part comme elles peuvent déboucher sur la littérature du futur (si toutefois le futur daigne accorder une place à la littérature). Et vous y apprendrez que, si une nouvelle révolution littéraire est envisageable, elle se fera, contrairement à celles qui l'ont précédée, sans fracas, sans manifeste, sans scandale, en douceur, secrètement, au risque de passer inaperçue.

Ni roman, ni autobiographie, ni essai de critique littéraire, le livre est qualifié par Vila-Matas de « fiction critique ». L'auteur s'est retiré dans une chambre d'hôtel, à Turin, là même où Xavier de Maistre a écrit *Voyage autour de ma chambre*. Il écoute diverses versions de la chanson « Bela Lugosi's Dead », avoue que son travail consiste à être « quelqu'un qui se fait passer pour un critique », répète que, s'il était un narrateur, il serait un « narrateur inquiet », cherchant l'émotion cachée célinienne, l'art kafkaïen du négatif, l'originalité de chaque instant. Et, surtout, il écrit — autrement dit, il se lance dans un voyage à l'intérieur de lui-même, de sa bibliothèque, de la littérature. Voyage immobile au cours duquel il va croiser, entre autres, Sergio Chejfec, Gombrowicz, Borges, *Le Faucon maltais*, John Lennon, Dorothy Hewett, Nabokov. Avec comme point de départ et comme leitmotiv le constat suivant : en littérature, la guerre est déclarée entre le réalisme et le refus du réalisme, entre deux conceptions radicalement opposées du réalisme plutôt : celle qui tente de restituer la réalité « barbare, brutale, muette et sans signification des choses » dont parle Ortega y Gasset, et celle qui veut donner un sens à la réalité dans des récits traditionnels, simples et confortables ; entre la non-narrativité et la narrativité ; entre « le fétichisme de l'illisibilité » et la lisibilité rassurante et conventionnelle ; entre *Finnegans Wake* et *Les Fiançailles de M. Hire* ; entre James Joyce « le Prétentieux » et son « jumeau idiot » Georges Simenon. Faut-il prendre



EDOUARD CAUPEL/PAGES

part pour l'un des deux ou essayer de les concilier ? Et si Hire était pour Finnegans ce que Mr Hyde est pour le Dr Jekyll ? Et si l'écrivain fusionnant Hire et Finnegans était semblable à Frankenstein façonnant son monstre ? À partir de ce questionnement, Enrique Vila-Matas tisse avec gravité et malice une réflexion envoûtante et vertigineuse, dans laquelle la lecture de son horoscope et la numérologie jouent un rôle important, et qui le conduit à se dédoubler à son tour : passant

△ **Enrique Vila-Matas** interroge deux conceptions opposées de la littérature : celle du réalisme radical, tentée par l'illisibilité, et celle de la narrativité, tentée par le confort des conventions.

Extrait

Comment réconcilier la réalité et la fiction en faisant en sorte en plus que celle-ci, en devenant aussi sauvage et indéchiffrable que la réalité, devienne tout à coup sous nos yeux émerveillés pleinement lisible ? Autrement dit, comment réconcilier les écrivains prétentieux et leurs jumeaux idiots ? Une nuit difficile m'attend. Mais je ne la crains pas. Si le travail d'auteur de fiction critique ne m'était pas difficile, je mourrais à coup sûr d'ennui.

Chet Baker pense à son art,
Enrique Vila-Matas

à la fin du livre. S'agit-il du même homme aux trois âges de sa vie, et cet homme ne serait-il pas Enrique Vila-Matas lui-même ? En tout cas, le lecteur — et la littérature — sort à la fois grandi et rajeuni de *Chet Baker pense à son art*. □